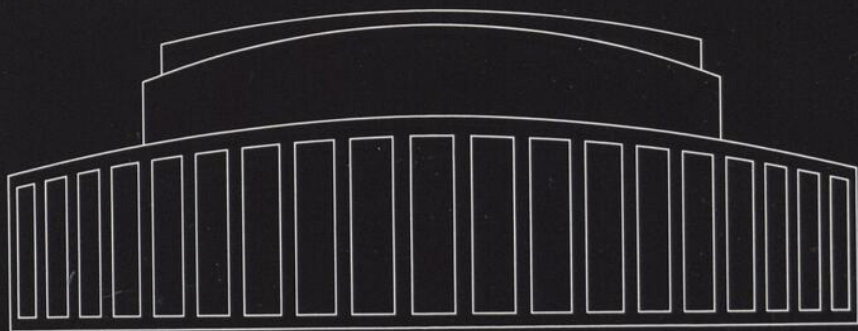


ON VOUS A GARDÉ LA MEILLEURE PLACE

25

PLACE DES ARTS

MIL NEUF CENT SOIXANTE-TROIS - MIL NEUF CENT QUATRE-VINGT-HUIT



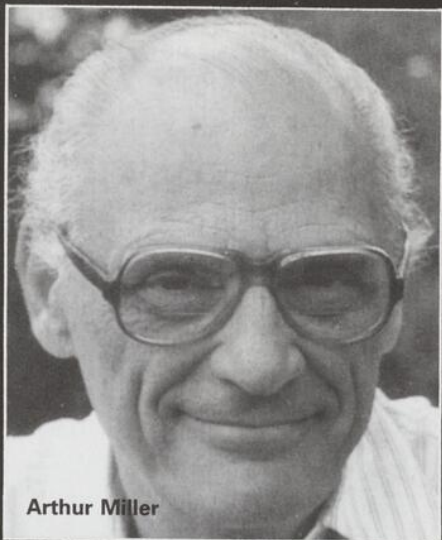
L'expression artistique, une autre énergie en mouvement



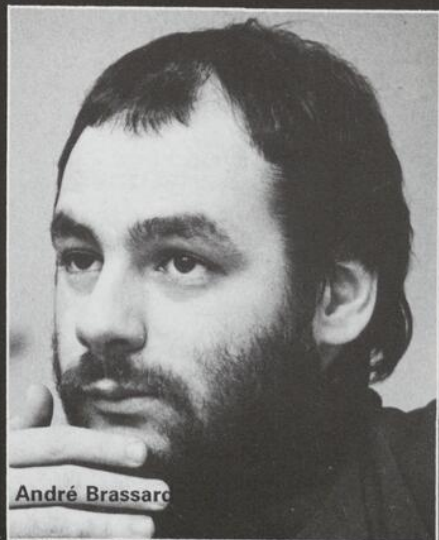
L'ÉLECTRIFICACITÉ



Compagnie Jean Duceppe
Les Sorcières de Salem
d'Arthur Miller
Théâtre Port-Royal
22 février au 1er avril 1989



Arthur Miller



André Brassard

**Équipe de production de la
Compagnie Jean Duceppe**

Directrice de production: **Louise Duceppe**
Directeur technique: **Yves Duceppe**
Attaché de presse: **Jean-François Limoges**
Affiche: **Vittorio**

**Équipe de production
des *Sorcières de Salem***

Maquillages: **Jacques Lafleur** assisté de
Pierre Saindon
Perruques: **Donna Gliddon**
Décor:
Construction: **Les réalisations N.G.L. Inc.**
Chef d'atelier: **Pierre Lachance**
Menuisiers: **François Parent, Jean-Benoit
Parent, Yves Nicol, Pierre Lavoie, Olivier
Gascon, Jean-François Landry**
Peinture: **Gilles Desmarais** assisté de
Francine Potvin et Serge Archambault
Costumes: **Atelier de Costumes du Centre
national des Arts**
Chef d'atelier: **Jan Cogley** assistée
de **Susan Fijalkowska**
Coupeuses: **Jocelyn Anderson, Susan
Baldwin et Marthe Lamontagne**
Teinture: **Karen Jones**
Chapelier: **Normand Thériault**
Accessoires:
Assistante: **Dominique Proulx**
Fabrication des meubles: **Les réalisations
N.G.L. Inc**
Transport: **Raymond Tremblay**

**Le Théâtre Français du
Centre national des Arts**

Directeur artistique: **André Brassard**
Administratrice: **Suzanne Lefebvre**
Assistant du directeur artistique:
Jean-Claude Legal
Directeur technique: **Michel Henry**
Communications: **Odette Dumas**

Techniciens de la Place des Arts

Chef machiniste: **Mario Dugré**
Éclairagiste: **Daniel Desjardins**
Habilieuse: **Pierrette Charron**
Sonorisateur: **Richard Soly**
Accessoiriste: **Patrick Fogarty**
Les techniciens de scène sont membres de
l'Alliance Internationale des Employés de
Scène et de Théâtre (IATSE), section locale 56.

Cacharel

Loulou

LE NOUVEAU PARFUM DE CACHAREL.



SI PIQUANTE, SI BEEFEATER



LE PLUS "IN" DES GINS.

Les Sorcières de Salem

d'Arthur Miller

présentée avec la collaboration du **Théâtre Français du Centre national des Arts (Ottawa)**.

Mise en scène: **André Brassard** assisté de **Lou Fortier**

Traduction: **Michel Dumont** et **Marc Grégoire**

Décor: **Claude Goyette**

Costumes: **François Barbeau** assisté de **Anne Duceppe**

Éclairages: **Luc Prairie**

Musique: **Jean Sauvageau**

Accessoires: **Normand Blais**

Directrice de plateau: **Monique Duceppe**

Distribution par ordre d'entrée en scène

Tituba: **Nefertari Bélizaire**

Betty Parris: **Pascale Montpetit**

Révérénd Parris: **Benoit Girard**

Abigail Williams: **Linda Sorgini**

Susanna Walcott: **Julie Burroughs**

Mme Putnam: **Frédérique Collin**

Thomas Putnam: **Claude Préfontaine**

Mercy Lewis: **Sylvie Ferlatte**

Mary Warren: **Adèle Reinhardt**

John Proctor: **Gilles Renaud**

Rebecca Nurse: **Béatrice Picard**

Giles Corey: **Lionel Villeneuve**

Révérénd John Hale: **Michel Dumont**

Elizabeth Proctor: **Rita Lafontaine**

Francis Nurse: **Jean-Louis Paris**

Ezekiel Cheever: **Normand Lévesque**

Marshal Herrick: **Jean Deschênes**

Juge Hathorne: **Gilles Provost**

Vice-gouverneur Danforth: **Guy Provost**

Eva Burroughs: **Sophie Léger**

Mary Walcott: **Dominique Leduc**

Sarah Good: **Frédérique Collin**

Il y aura un entracte de 20 minutes.

L'affiche du spectacle, une conception de Vittorio est en vente à la Boutique de la Place des Arts ainsi qu'à la Compagnie Jean Duceppe - tél.: 842-8194.

Résumé

L'action se passe à Salem, Massachusetts, au printemps de 1692.

Acte I: Chez le Révérend Parris

Acte II: Chez Elizabeth et John Proctor, huit jours plus tard

Acte III: Dans la sacristie du temple de Salem, une semaine plus tard

Acte IV: La même sacristie, trois mois plus tard.

Un vent de folie souffle sur la ville de Salem. Poussée par un désir de vengeance personnelle, Abigail Williams, jeune fille d'une beauté troublante, profite de la crédulité des habitants pour accuser Elizabeth Proctor de sorcellerie. Par ce geste, elle espère reconquérir le cœur de John, mari d'Elizabeth, qui désire mettre un terme à leurs amours illicites.

Une véritable hystérie collective embrase le puritanisme de cette petite ville pour atteindre bientôt d'autres centres urbains de la Nouvelle-Angleterre. Un mesquin règlement de compte prend subitement des proportions dramatiques: une chasse aux sorcières s'amorce, une purge sans merci décimera la ville.

Autour du Révérend Parris, les protagonistes s'affrontent: Tituba, jeune esclave noire dont les rites païens sont à l'origine du drame, est accusée desorcellerie; Betty, après avoir suivi Tituba dans la célébration de rites païens, est atteinte d'un mal que l'on croit de cause surnaturelle; Ann Putnam, dont la fille Rachel est également atteinte du même mal que Betty, a demandé à Tituba d'invoquer les esprits pour expliquer la mort de ses enfants; Abigail Williams, nièce du Révérend Parris, déploie de perfides stratégies pour éliminer sa rivale; Elizabeth Proctor, dont l'infidélité de son mari a déstabilisé leur vie de couple, est arrêtée à la suite des dénonciations d'Abigail; John Proctor, rongé de culpabilité, se retrouve au banc des accusés à la fois devant la justice et dans le cœur de sa femme.

Un scénario bouleversant qui dépeint le climat d'intolérance, de délation et d'insécurité qu'a vécu la ville de Salem au XVII^e siècle.

Biographies

Arthur Miller, auteur

Né à New York, en 1915, Arthur Miller a étudié à l'Université du Michigan où il écrit ses deux premières pièces en 1934. Il publie en 1947, *All my Sons (Ils étaient tous mes fils)*, dans laquelle il dénonce les profiteurs de guerre. Suit un cycle de pièces qui jouissent d'un grand succès: *Death of a Salesman* (1948) [*La Mort d'un commis voyageur*], qui mérite le Prix Pulitzer, *The Crucible* (1953) [*Les Sorcières de Salem*], (adaptée par Jean-Paul Sartre), gagnante du Prix Tony pour la meilleure pièce, et *A View from the Bridge* (1955) [*Vu du pont*].

Devenu personnage important, Miller se consacre de plus en plus à des activités paraliittéraires. Il est président du PEN Club international; il assiste à des congrès d'écrivains; il milite pour défendre les droits de l'homme.

Il continue d'écrire pour le théâtre: *After the Fall* (1964) [*Après la chute*], *Incident at Vichy* (1965), *The Prize* (1968) [Le Prix], *The American Clock* (1979), *Danger, Memory* (1987). Toutes ces pièces ont été jouées à Broadway et, parmi les plus célèbres, *La Mort d'un commis voyageur* et *Les Sorcières de Salem* sont toujours jouées à travers le monde, de New York à Berlin, de Londres à Tokyo.

Il est également l'auteur d'un roman *Focus* (1945) et sa nouvelle, *The Misfits*

(*Les Désaxés*) qu'il a écrit pour sa femme Marilyn Monroe a été adaptée au cinéma, puis publiée sous forme de roman en 1961.

Arthur Miller est parmi l'un des principaux dramaturges de la littérature contemporaine et son théâtre se propose comme une quête de la vérité et de la justice au sein des sociétés modernes, et particulièrement de la société américaine, qui conduit ses héros à un aveu d'impuissance.

À 74 ans, il écrit toujours. En 1987, il publiait sa biographie sous le titre *Timebends*.

André Brassard, metteur en scène

Son nom est connu au Québec depuis 1968 et il est devenu l'un des metteurs en scène les plus respectés et les plus brillants par le nombre d'oeuvres qu'il a créées dans d'importants théâtres au Québec, en Ontario et au Manitoba. Depuis 1982, il occupe le poste de directeur artistique du Théâtre français du Centre national des Arts à Ottawa.

Avec le dramaturge Michel Tremblay, il représente l'un des plus puissants éléments du théâtre québécois. On lui doit presque toutes les productions originales des textes de Tremblay, des *Belles-soeurs* jusqu'au *Vrai monde* passant par *À toi, pour toujours, ta Marie-Lou*, *Albertine en cinq temps* et *L'Impromptu d'Outremont*.

Parmi les pièces qu'il a également montées, on retrouve des textes classiques et contemporains dont *Lysistrata* d'Aristophane, *Et Mademoiselle Roberge boit un peu* de Paul Zindel, *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov, *Les Bonnes* et *Les Paravents* de Jean Genet, *Les Feluettes* de Michel-Marc Bouchard, *Andromaque* de Racine et *La Nuit des Rois* de Shakespeare.

Au cinéma, il a travaillé à la réalisation de *Françoise Durocher, waitress* en collaboration avec Michel Tremblay, en 1972, et du long métrage *Il était une fois dans l'est* en 1973.

Depuis 1970, il a mis en scène plus de vingt exercices théâtraux pour les élèves de l'École nationale de théâtre dont *La Chatte sur un toit brûlant* de Tennessee Williams, *La Mouette* de Tchekhov, *Ben Ur* de Jean Barbeau et *Tartuffe* de Molière.

André Brassard a reçu en 1987 le Prix Victor-Morin décerné par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, pour souligner son apport au rayonnement du théâtre québécois tant au pays qu'à l'étranger.

Après Tennessee Williams, il présente, ce soir, sa première mise en scène d'une pièce d'Arthur Miller, autre grand artisan du théâtre américain contemporain.

Extraits de la pièce

Abigail :
Parle-moi John. Dis-moi des mots doux

Proctor:
Non, non, Abby. C'est fini tout ça.

Abigail:
Tu as parcouru cinq milles juste pour voir une petite imbécile voler ? Je te connais mieux que ça, John.

Proctor:
Je suis venu voir ce que ton oncle est encore en train de manigancer. Ne pense plus à ça, Abby, jamais.

Abigail:
John... chaque nuit, je t'attends.

Proctor:
Abby, je ne t'ai jamais donné l'espoir que je viendrais.

Abigail:
Tu m'as donné beaucoup plus que de l'espoir, John !

Proctor:
Abby, enlève-toi cette idée de la tête. Jamais je ne te reviendrai.

Abigail:
Tu veux me faire marcher, c'est ça ?

Proctor:
Non. Tu me connais mieux que ça.

Abigail:
Le John Proctor que je connais, c'est celui qui se collait sauvagement contre moi, derrière la maison... celui qui suait comme un étalon chaque fois que je m'approchais de lui. J'ai rêvé ça, John ? C'est elle qui m'a mise à la porte, n'essaie pas de me faire croire que c'est toi. Je t'ai regardé quand elle m'a congédiée, et j'ai vu dans tes yeux que tu m'aimais, et je sais que tu m'aimes encore, John !

Proctor:
Abby... tu ne sais plus ce que tu dis... une vraie furie...

Abigail:
C'est vrai que je suis une furie. Mais je sais très bien ce que je dis. Je t'ai vu, tu sais, depuis qu'elle m'a mise à la porte; je t'ai vu, la nuit, plusieurs fois.

Proctor:
Depuis sept mois, je n'ai pratiquement pas mis le pied hors de ma ferme.

Abigail:
Quand quelqu'un me désire, je le sens tout de suite, et c'est ton désir qui m'attirait chaque nuit à ma fenêtre; je t'ai vu, tu regardais vers ma chambre, seul avec ton désir qui te brûlait. Ose donc me dire que tu n'as jamais levé les yeux vers ma fenêtre?

Proctor:
Peut-être que c'est arrivé, oui.

Abigail:
C'est plus fort que toi, John. Tu es un homme, un vrai, avec des désirs d'homme. Je te connais, John. Si tu savais comme je te connais. Toutes ces nuits sans sommeil, sans rêves...toutes les nuits, John, j'arpente la maison comme une somnambule... j'espère à tout moment te voir apparaître.

Proctor:
Enfant...

Abigail:
Je ne suis pas une enfant ! Comment peux-tu encore m'appeler comme ça?

Proctor:
Abby, il m'arrive quelquefois de penser à toi avec tendresse. Mais je ne chercherai plus jamais à te toucher; je me couperai la main plutôt. Enlève-toi cette idée de la tête, Abby. Nous ne nous sommes jamais touchés.

Abigail:
Tu sais bien que nous l'avons fait ?

Proctor:
Oui, mais oublie-le.

Elizabeth:
Alors arrange-toi pour mériter ma confiance.

Proctor:
Tu doutes encore de moi ?

Elizabeth:
John, si tu avais à dénoncer quelqu'un d'autre qu'Abigail, tu crois que tu hésiterais ? Non.

Proctor:
Écoute-moi bien, Elizabeth

Elizabeth:
Je vois ce que je vois, John.

Proctor:
Je ne veux plus que tu me juges, Elizabeth. J'ai de bonnes raisons de réfléchir avant d'accuser Abigail d'imposture, et c'est ce que je vais faire. Avant de juger ton mari comme tu le fais, tu devrais faire ton propre examen de conscience. J'ai oublié Abigail...

Elizabeth:
Moi aussi, je l'ai oubliée.

Proctor:
Non, Elizabeth ! Tu n'oublies jamais rien et tu ne pardonnes jamais rien non plus. Apprends la charité. Depuis sept mois qu'elle est partie, j'ai tout fait pour ne pas te heurter. J'ai toujours agi avec une seule pensée: te rendre heureuse. Mais c'est inutile; c'est au son d'une marche funèbre que bat ton coeur. Dès que j'ouvre la bouche, ma parole est mise en doute; et je me sens comme un accusé quand j'entre dans cette maison, comme si c'était un tribunal !

Elizabeth:
Tu n'es pas franc avec moi, John. Tu m'as dit que vous n'étiez pas seuls quand tu l'as vue. Et voilà que maintenant...

Proctor:
Ca suffit ! Je n'ai plus à défendre mon honnêteté, Elizabeth !

Elizabeth:
John, je veux seulement...

Proctor:
Ca suffit, tu m'entends ? J'aurais dû jeter les hauts cris la première fois que tu m'as fait part de tes soupçons. Mais j'ai été faible, et comme un bon chrétien, j'ai avoué ! Avoué ! Je ne sais pas par quelle illusion je t'ai prise pour Dieu ce jour-là. Mais tu n'es pas Dieu, Elizabeth; n'oublie jamais cela, tu n'es pas Dieu ! Tu devrais chercher ce qu'il y a de bon en moi, plutôt que de me juger.

Elizabeth:
Je ne te juge pas, John. C'est ton propre coeur qui te juge. Je t'ai toujours vu comme un homme honête, John... (Avec un sourire) honête mais quelquefois influençable...

Proctor:
Elizabeth, ta justice ferait frissonner le soleil ! Je t'avais défendu d'aller à Salem, toi ! Pourquoi m'as tu désobéi ? Tu veux me narguer ? Si jamais tu oses encore quitter cette maison, tu sera fouettée, entends-tu ?

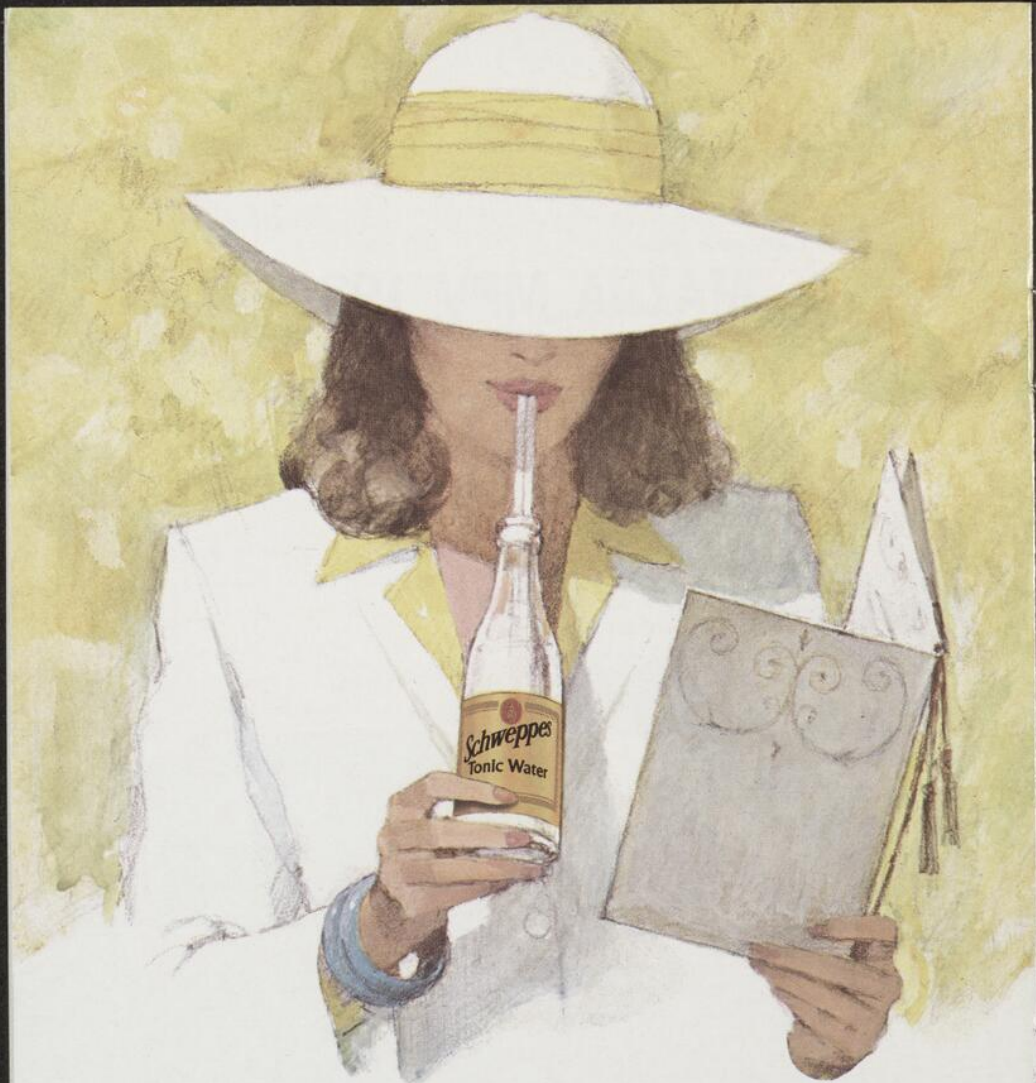
LES CONCESSIONNAIRES MAZDA DU GRAND MONTRÉAL
VOUS PRÉSENTENT LA

MAZDA MPV 1989

*...ou l'art de combiner espace, confort,
esthétisme et performance.*



La manière
mazda



“Désaltère drôlement, nature!”

Prenez plaisir au Schweppes Tonic Water, nature. La Schwepperversence, une sensation envoûtante pour le goût.



Ça, c'est Schweppes alors!

Schweppes Diet Tonic Water disponible dans certains lieux de vente.
Schweppes et Schwepperversence sont des marques déposées de Schweppes International Limited.

La bonne idée ...

Pour des billets de spectacles
ou l'un des beaux objets
de la Boutique de la Place des Arts.
Vente exclusive aux guichets
de la Place des Arts.

Certificat-cadeau
Place des Arts

Applicable à l'achat de billets aux guichets
de la Place des Arts, le présent certificat
également accepté à la Boutique de la Place
et au Café de la Place.

Non remboursable en argent

Montant

Caissier

Certificat-cadeau
Place des Arts

Offert à

De la part de

La Société de la Place des Arts de Montréal

La Place des Arts est administrée par une corporation à but non lucratif. Les neuf membres de la Société sont nommés par le gouvernement du Québec, dont trois après consultation avec la Communauté urbaine de Montréal. La Société a pour mandat d'administrer la Place des Arts, de présenter, monter et produire des spectacles. Le ministère des Affaires culturelles du Québec contribue aux activités et au rayonnement de cette société.

Conseil d'administration

*** Danièle Touchette Robitaille, présidente**

Première vice-présidente, Affaires publiques, Geoffrion, Leclerc Inc.

*** Alan B. Gold, vice-président**

juge en chef de la Cour supérieure du Québec
Jean-Claude Keromnes, CIDEDEC de la Ville de Montréal

Jean Morrisette, président, Société commerciale Ville-Marie

*** Louis Bernard**, premier vice-président - administration, Banque Laurentienne du Canada
Salvatore Sciascia, président, Pavages S.A. Inc.

Barbara Seal, conseillère municipale, Ville de Hampstead

Me Claude Des Rosiers, notaire

Louise Lemieux-Bérubé, conseillère municipale, Ville LaSalle

Guy Joron, président honoraire, administrateur

* Membres du Comité exécutif

Équipe de direction

Guy Morin, directeur général

Raymond Dionne, c.a., directeur administratif et directeur général adjoint

France Fortin, conseillère juridique et adjointe au directeur général

Henri Barras, directeur artistique

Gilles Berthiaume, directeur de l'Exploitation

André Coulombe, directeur des Services comptables

René Dubord, ing., directeur de la Gestion des édifices

Yves Lefebvre, directeur des Communications et du Marketing

Denis McDonald, directeur de la Sécurité

Gaston Morin, directeur de la Billetterie et du Stationnement

Billetterie

Du lundi au samedi, de midi à 21 heures. Le dimanche et les jours fériés, les guichets ouvrent une heure avant le lever du rideau; seuls sont vendus les billets des spectacles du jour.

Les billets ne sont jamais échangeables ou remboursables. Cependant, en cas d'annulation d'un spectacle, la Place des Arts remboursera les billets achetés à ses guichets.

Réservations téléphoniques et commandes postales

Du lundi au samedi de midi à 20 heures:

(514) 842-2112. Frais de service de 2 \$ par billet pour les réservations téléphoniques et les commandes postales - American Express, Visa, MasterCard, Diners Club, enRoute.

Stationnement

La Place des Arts possède un parc de stationnement souterrain auquel on a accès par la rue Saint-Urbain. Il serait prudent de prévoir au moins trente minutes pour garer sa voiture et se rendre à sa place. L'aire de stationnement est accessible jusqu'à minuit.

Services aux handicapés

Un service d'accueil est prévu pour les personnes handicapées qui se présentent à l'entrée souterraine du boulevard de Maisonneuve. Des places spéciales pourront être attribuées aux personnes handicapées dans les salles de spectacle si elles le demandent au moment de l'achat du billet.

Calendrier des spectacles

On peut se procurer le Calendrier des spectacles gratuitement à la Place des Arts et dans plus de 150 supermarchés à Montréal et en banlieue, ou le recevoir à domicile au coût de 7 \$ pour 10 numéros. Faire parvenir vos nom, adresse, chèque ou mandat-poste à : Agence Periodica, C.P. 444, Outremont, Québec H2V 4R6.

La Boutique de la Place des Arts

Située devant la Salle Wilfrid-Pelletier, la Boutique de la Place des Arts offre mille et une merveilles aux amateurs de musique et de danse: disques compacts, vidéocassettes, revues, livres, affiches. Renseignements: (514) 285-4310.

Les programmes-maison sont une réalisation du service des Communications et du Marketing de la Place des Arts. Maison de courtage en publicité : Jacques Lauzon et Associés.

À couper le souffle



La Ford Thunderbird Supercoupé 1989, la voiture de l'année *Motor Trend*, réinvente la puissance conjuguée à l'esthétisme.

En exclusivité nord-américaine, Ford présente son puissant moteur V6 de 3,8 litres super compressé avec échangeur air-air. Dès la première sollicitation, cet engin libère toute la force de ses 210 chevaux. Équipée de la direction à assistance variable et de freins à disque aux quatre roues avec système antiblocage, la Thunderbird Supercoupé assure une tenue de route impeccable. À l'intérieur, la bête se fait belle et rien qu'à la voir on en a...



I N S P I R A T I O N



*Une force inconnue
les anime.*

*Au-delà de la soli-
tude, du doute et
de l'angoisse qui les
tenaillent, ils vont,
une fois de plus,
réinventer le monde
et réussir à nous
émerveiller.*

*Il est tout naturel
pour Alcan de leur
rendre hommage.
Leur détermination
nous inspire, leur
talent nous fascine,
leur musique nous
enchante.*

ALCAN
La volonté de créer

